

L'Édito. Les Jeux d'hiver

Hier, mercredi, le vent de folie a fait une nouvelle fois des siennes en provoquant à nouveau le report de plusieurs épreuves. Et tout le monde de se plaindre ! Il ne faudrait toutefois pas oublier qu'on est... en hiver ! Ainsi, par le passé, il y eut parfois trop de neige comme à Chamonix en 1924 où les vaillants organisateurs durent déblayer 3600 m³ de neige pour que la patinoire soit opérationnelle. D'autre fois, ce fut l'inverse comme à Lake Placid qui connut en 1932 un criant manque de neige (celle-ci fut acheminée par trains entiers !). Enfin, rappelons que la station Autrichienne d'Innsbruck fut en 1964 la proie du fœhn qui provoqua de grosses pluies. Vous l'aurez compris, il est difficile en hiver de prévoir la météo. Mais comme disait ma grand-mère (en photo ci-contre à Gourette en 1950), « mieux vaut voir un renard au poulailler qu'un homme en chemise en février ».



Demandez le programme (jeudi 13/2)

Un boulot de dingue pour ce jeudi (heure Réunion, -3h pour la métropole) :

- ✓ 5h30. Patinage artistique couple. Si tu aimes Nelson Montfort et te lever tôt et le patinage artistique, alors ce rendez-vous est pour toi. Et qui sait si nos français ne vont pas monter sur la boîte ?
- ✓ 6h30. Ski alpin descente hommes. Si tu en as marre du patinage et que tu veux voir le soleil, tout en prenant un shoot d'adrénaline, alors c'est le moment. Descente homme sur une piste « easy », mais avec un titre olympique au bout. Do you speak french (5 titres depuis 1948) ?
- ✓ 5h et 8h45. Ski alpin slalom géant femmes. C'est le jour J pour Tessa Worley qui va devenir championne olympique. C'est en tout cas ce que je crois fermement.
- ✓ 9h45. Snowboard cross hommes. En 2014, c'est le Français Pierre Vaultier qui avait gagné. Bis repetita ?
- ✓ 12h15 et 15h. Biathlon 15 km femmes et 20 km hommes. Grosses bagarres en perspective entre nos frenchies et tous leurs adversaires affamés. Ça va tirer dans tous les sens.
- ✓ 16h30. Luge relais par équipe. Parce qu'il faut bien parler un peu de cette discipline. Il y aura 3 descentes : une femme, un homme et un duo.

Le combiné nordique, sport du jour

Le combiné nordique est un sport qui... combine du saut à ski et du ski de fond. Et qui l'a inventé ? Les Norvégiens pardi, au XIXe siècle. Inscrite au programme depuis la première édition des Jeux d'hiver en 1924, cette discipline est considérée comme « l'épreuve reine » du ski nordique. Même si encore pour cette édition, seuls les garçons la disputent (mais les filles seront là aux Jeux de 2022).

Cette année, il y a 3 épreuves : une sur le petit tremplin (70 m quand même), une sur le grand tremplin (90 m) et une par équipe. En individuel, chaque skieur effectue un saut qui est noté en points. Puis, sur la base d'un point = 4", les skieurs s'élancent pour 10 km de ski de fond en fonction de leur handicap de temps. Le premier arrivé a gagné. Par équipe, c'est itou. Les 4 membres de l'équipe sautent, ce qui donne un temps de base pour le ski de fond. L'équipe la mieux notée s'élanche en premier, poursuivie par les autres sur la base d'un relais de 4 x 5 km.

Dans l'histoire de la discipline, quatre noms sont à connaître : l'Est allemand Ulrich Wehling triple vainqueur de l'individuel (1972, 1976, 1980), le Finlandais Samppa Lajunen avec l'or dans les 3 épreuves en 2002 et les Français Guy et Lamy-Chappuis titrés en 1992 et 2010.



C'était hier (mercredi 14 février)

De cette journée météorologiquement perturbée, on retiendra :

- La victoire de Tobias et Tobias. Ce n'est pas l'info du jour, mais les Allemands Tobias (Wendl) et Tobias (Arlt) ont conservé leur titre du double messieurs en luge.
- La tenue plus que kitch de l'équipe Norvégienne de curling. Il fallait vraiment oser !
- Eric Frenzel *stärker al salle* (plus fort que tout). L'Allemand tenant du titre en combiné nordique a conservé son or olympique.
- Sous l'œil bienveillant de Nelson et Candel, nos français Vanessa James et Morgan Ciprès entretiennent l'espoir d'une médaille en se classant 6^e du programme court de patinage artistique.
- Enfin, très grand coup de chapeau pour la superstar Américaine Shaun White, qui 5 mois après avoir reçu 62 points de suture au visage suite à une énorme gamelle, empoche à 31 ans sa 3^e médaille d'or en halfpipe. *Flying tomato* a dû sortir un 3^e run de folie pour venir à bout du japonais Hirano



C'était il y a longtemps

Si cette année 2018, les stars nord-américaines de la NHL - laquelle fait office de fournisseur de hockeyeurs olympiques - sont absentes, tous les aficionados des crosses et de palets se rappellent l'improbable victoire des Américains en hockey sur glace aux Jeux de Lake Placid en 1980.

Pourtant, l'équipe soviétique aborde le tournoi olympique en grandissime favori, forte de 4 médailles d'or consécutives et d'une victoire écrasante 10-3 en match « amical » contre les États-Unis trois jours avant. Il faut dire que les joueurs américains sont des amateurs encore étudiants. Mais sous la houlette de leur entraîneur Herbert Brooks aux méthodes militaires, et dans un contexte politique international très tendu (l'URSS a envahi l'Afghanistan l'année d'avant), les ricains additionnent les exploits. Une égalisation miraculeuse contre la Suède à 27^e de la fin avec remplacement du gardien par un attaquant, et une victoire tonitruante contre la Tchécoslovaquie laminée 7 à 3, les envoient en 1/2 finale contre l'ogre Soviétique. Ces derniers démarrent fort, mais à 20^e de la fin, les Américains marquent coup sur coup pour prendre la tête d'une partie au cours de laquelle leur gardien Jim Craig réalise 39 arrêts. Défaits mais bons joueurs, les champions en titre félicitent leur adversaires dans cette partie surnommée « miracle sur glace ». Et dans une ambiance fiévreuse, les Américains remportent le tournoi contre des Finlandais pourtant très accrocheurs. Un film (Miracle) sera ensuite réalisé pour célébrer cet incroyable exploit.

Pour se détendre un peu

Un Kenyan aux JO

En 1998, Philip Boit écrit une belle page des Jeux d'hiver en devenant le premier Kenyan à participer à l'épreuve. Il faut dire qu'au regard des performances athlétiques des coureurs Africains en course de fond, on se demande pourquoi cela ne s'était pas fait avant.

Neveu de Mike Boit, médaillé sur 800 m aux Jeux de Munich en 1972, Philip découvre la neige et le ski de fond en 1996. Deux ans plus tard, il réussit à se qualifier pour les JO de Nagano où il est porte-drapeau et seul représentant de sa délégation. Il termine dernier du 10 km, 20' après la star Suédoise Bjorn Daehlie qui l'attend pour le féliciter. Il participe à nouveau à la grand' messe des Jeux en 2002 (64^e sur 67) et en 2006 (92^e sur 97). Quant à son fils, il l'appellera Daehlie en l'honneur du champion qui l'accueillit lors de ses premiers Jeux.

